

cher ami :

Vous êtes bien aimable de ne pas vous formaliser de mes procéder à un peu cavalier. J'ai été très content d'apprendre que la traduction de "Chronique" vous est arrivée tellement à propos. Je n'en espérais pas tant. Je vous remercie d'ores et déjà pour ce que vous avez fait et pour ce que vous pouvez faire et reste deux l'attente que vous puissiez me confirmer cette bonne nouvelle ! Pour ce qui est de ces rebondies quel vous préciserez (ou préciserez) le moment venu, je serai très bien que je ne suis pas "en pleine forme" et je vous serai très reconnaissant lorsque vous me signalerez mes défaillances.

Mais aux possibilités de publication d'une anthologie de poésie catalane des Gallicard, ce que vous m'en dites n'est malheureusement pas tout à fait une surprise. C'est, en fait, une autre bonne nouvelle, en dépit d'une réticence un peu antipatétique. Ne pourriez-vous pas me dire, quand ce serait, ce qu'approximativement, le montant de l'aide requise et dans quelle condition devrait-elle être fournie ? Peut-être pourrais-je faire quelque chose, surtout si la somme est plutôt modeste.

Si l'anthologie d'Espin a eu besoin d'un appui de ce genre pour paraître, n'a-t-il pas été l'accord pris. Théoriquement au moins, nous n'en savons rien. Mais je pourrais tout de même essayer de tenter, comme par hasard, quelque chose de côté-là... (Il n'est même pas dit que, précisément ainsi, nous n'aboutissions pas chez Mandel, ce qui n'a pas été le cas du livre d'Espin, je le sais.)

Les meilleurs voeux de succès et de fécondité à votre "Centre Ibérique" & merci pour votre aimable invitation. Je vous avoue qu'en ce moment je suis dans une assez grande incertitude au sujet de mon avenir presque immédiat. Il est possible qu'en automne je rentre à Barcelone et il est également possible que je reste ici ou même que j'aille ailleurs. De toutes façons l'envie d'accepter votre offre est tellement forte que je ne puis m'empêtrer de vous dire en principe que vous pouvez compter sur moi, qu'ille à confirmer plus tard cet engagement (une dizaine de jours devraient maintenant suffire).

à préciser un peu mes idées) et à choisir le sujet de la causerie.

Le grand film content d'avoir bientôt l'occasion de faire votre connaissance, France,
et je vous remercierai pour vous payer les deux exemplaires des Poésies de l'Epée.

À ce propos, que fait "Jornal d'Or" à publier au sujet de votre numéro
sur la poésie catalane ?

Bien à vous,

Dauenhäuser.

P.S. Je viens de recevoir une lettre de Pedrero. Il n'est pas d'accord avec
la traduction, ou plutôt adaptation phonétique, de "Cronaca" en "Cronuma".
Il paraît que "Cronaca" serait un mot d'hispano dont l'équivalent
latin serait "Agruma". Il propose que nous acceptions cette forme latine.
Enfin pensez-vous? Pour ma part, "Cronaca", à la sonorité un peu plus
mûre, me semblerait meilleur. Comme il s'agit, après tout, d'un mot
destiné à ~~se~~ n'être pas compris... Mais Pedrero a certainement son mot
à dire dans cette affaire.